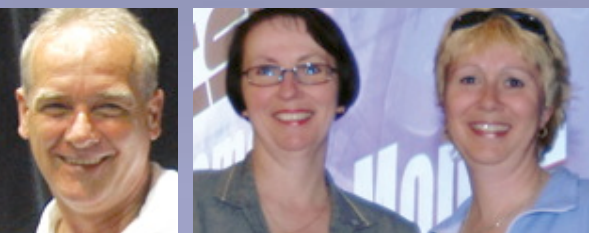
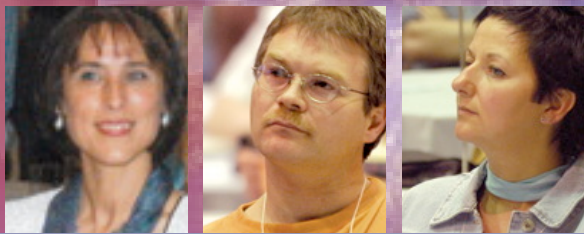


17^e congrès de la CSD



Faire autrement avec le Monde

Une préoccupation
constante devenue
une vision pour
demain



« Le défi de faire autrement avec le monde est exigeant, pourtant c'est l'invitation que je lance aujourd'hui à chacun d'entre vous. Connaissant votre détermination, votre sens des responsabilités comme vos préoccupations de justice et d'équité, je sais que vous relèverez ce défi avec succès. »

« Faire autrement avec le monde, et pour le monde, c'est beaucoup plus qu'un thème de congrès, c'est une opportunité extraordinaire qui nous est offerte à nous tous de changer le cours des choses et d'imprimer à la société qu'ensemble nous sommes en train de bâtir les valeurs qui nous animent et qui sont à la base même de notre engagement syndical », d'affirmer **François Vaudreuil** lors de l'ouverture du 17^e congrès de la **Centrale des syndicats démocratiques (CSD)**. Il s'adressait aux quelque 450 délégués réunis à Québec du 8 au 11 juin dernier.

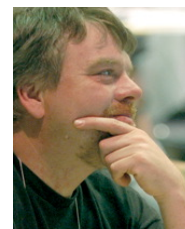
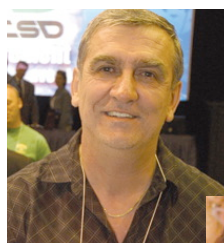
Un message percutant qui est arrivé à point nommé pour galvaniser les délégués et fouetter leur détermination, alors que la CSD fait face au départ de plusieurs syndicats affiliés et de nombreuses personnes militantes à la Centrale. Des départs qui découlent surtout des résultats des votes d'allégeance syndicale tenus à la suite de l'imposition par le gouvernement Charest d'une

nouvelle reconfiguration des unités de négociation au réseau de la Santé et des Services sociaux. La loi du nombre a souvent eu raison de l'attachement des membres à la CSD.

Liberté d'expression

Cette décision unilatérale du gouvernement est un exemple probant, parmi tant d'autres depuis son accession au pouvoir en 2003, de la pertinence pour toute centrale syndicale d'avoir un nécessaire recul critique et d'ainsi pouvoir affirmer son indépendance à l'égard des partis politiques.

Hier comme aujourd'hui, chaque fois qu'un gouvernement, libéral ou péquiste, a sabré les conditions de travail et de vie des travailleurs ou leurs droits, la CSD était là pour le dénoncer. Son refus de faire de la politique partisane lui assure cette liberté d'expression.



François Vaudreuil a rappelé aux délégués que cette façon de faire, qui n'a rien d'une tactique, était un choix collectif fait par les syndicats au moment de la fondation de la Centrale. La neutralité politique de la Centrale n'est, en aucune façon, une invitation lancée à l'ensemble des membres des syndicats à se départir de leurs responsabilités citoyennes.

« Au contraire, insiste le président, le devoir civique qui incombe à chacun est de choisir, sur une base individuelle, et en toute connaissance de cause, des personnes, des partis politiques qui véhiculent les valeurs auxquelles nous croyons profondément et qui reflètent le mieux nos aspirations. Même si notre système électoral est loin d'être parfait et malgré l'importante crise politique que nous vivons actuellement, chaque individu détient, entre ses mains, le pouvoir de changer les choses. »

Cette indépendance a permis à la CSD, même au plus fort des tensions opposant le gouvernement et le mouvement syndical, de travailler à la reconstruction d'un véritable dialogue social et à sa promotion. La tenue du Forum des générations en octobre 2004 a été pour elle l'occasion de convaincre le gouvernement de rétablir ce dialogue, rompu un an plus tôt avec l'adoption de lois antisyndicales, antisociales et antidémocratiques.

« C'est dans une perspective de réflexion, d'échanges que la CSD s'est présentée au forum. Décidée à prendre une part active à la définition du modèle de société démocratique, juste, solidaire et inclusive que nous souhaitons pour le Québec, et tout aussi déterminée à mettre en garde les décideurs politiques et économiques, les représentants du patronat, que dans le Québec de demain le discours économique devait cesser d'être l'unique instrument de mesure

Suite à la page 10



Suite de la page 9

des changements de société, que les impacts sociaux et humains devaient être pris en considération afin que les travailleurs cessent de n'être qu'une simple ressource aussi interchangeable que les autres », a souligné François Vaudreuil.

Plusieurs avancées

En participant au forum, la CSD a marqué des points, fait avancer d'importants dossiers, contribué à la mise en place du groupe de travail sur la retraite progressive. « Mais notre plus grande victoire est d'avoir obtenu l'ouverture d'un chantier de réflexion sur la compétitivité et l'innovation sociale et d'avoir réussi à rallier les représentants patronaux à cette idée, entrouvrant ainsi la porte sur une plus grande humanisation des milieux de travail », affirme le président.

Mais la CSD n'a pas fait que lancer l'idée, pour qu'elle devienne une réalité dans les milieux de travail, elle a proposé la création d'un Bureau de la compétitivité et de l'innovation sociale.

Son mandat serait triple : un mandat d'observatoire, c'est-à-dire documenter les innovations sociales et,

plus particulièrement la gestion participative dans les milieux de travail; un mandat de promotion afin de mieux faire

connaître ce type d'innovation sociale et ses avantages; et un mandat d'accompagnement et de soutien des milieux de travail dans la mise en place de ce type de gestion.

En outre, pour raffermir le dialogue social, la CSD y va d'une autre recommandation avec la mise en place d'un Conseil économique et social, qui serait appelé à devenir un lieu privilégié de concertation entre l'État et ses partenaires. Il existe déjà de tels lieux de concertation, mais ce sont souvent des mécanismes sectoriels ou régionaux, qui bien que fort utiles, entraînent un morcellement de la concertation.

« Un Conseil économique et social permettrait de contrer ce morcellement



ainsi que le manque de cohésion qui en résulte. Il rencontrerait le Premier ministre à plusieurs reprises dans l'année et se pencherait, entre autres, sur les mécanismes permettant de prévenir les pertes d'emplois et d'atténuer les écarts de développement entre les régions, les stratégies à mettre en place afin de rehausser le niveau et la qualité de vie des Québécoises et des Québécois, les questions touchant la compétitivité, la formation continue, mais aussi le développement social, le partage de la richesse », a précisé François Vaudreuil.

N'hésitant pas à faire un pas de plus, la CSD a fait sienne l'idée d'une loi sur la concertation dans les entreprises, qui assurerait la mise en place de mécanismes de concertation et encadrerait la démarche pour en assurer la réussite et la pérennité.

Une grande force

Depuis sa fondation, la CSD n'a cessé de se démarquer par son extraordinaire capacité d'innovation, c'est une de ses plus grandes forces. Aujourd'hui comme hier, cette capacité, qui s'appuie sur ses aptitudes à traduire les aspirations de ses membres en propositions concrètes ainsi que sur ses compétences en matière de négociation, lui permet de participer activement à l'édification de nouveaux rapports sociaux plus égaux, plus justes dans les milieux de travail, dans la société.



« Nos propositions récentes, fidèles à cette tradition d'innovation, sont actuellement débattues dans plusieurs milieux de travail, dans la société, générant une réflexion qui demain, espérons-le, débouchera sur un nouveau modèle de concertation assurant une meilleure cohésion sociale dans une optique de développement durable », a-t-il fait remarquer.

Profitant du congrès, la CSD table, une fois de plus, sur cette volonté qui lui est inhérente de faire autrement avec le monde, invitant les délégués à investir d'autres domaines, et à pousser davantage leurs réflexions notamment sur le développement durable, la consommation responsable et l'innovation sociale.

« Ce sont quelques-unes des questions fondamentales qui nous interpellent comme Centrale, comme syndicat, comme travailleuse, comme travailleur, comme citoyen. » François Vaudreuil reconnaît que le défi est de taille « car il n'existe aucune recette miracle, chaque modèle est à définir », mais, conclut-il, ce défi est à la mesure même de la détermination mobilisatrice des membres de la CSD et de la force de leur engagement.

